Silence de l’Eglise devant le martyre des coptes en Egypte : j’accuse, par Sylvia Bourdon

écrit par Sylvia Bourdon | 21 août 2013

Lettre ouverte à Monseigneur Eric de Moulins de Beaufort, évêque auxiliaire de Paris.

Monseigneur,
Depuis un certain temps que je vous fais part de mes critiques quant à l’islam et à la position de l’église, vous avez cessé de me répondre. Comme mes doléances doivent déranger… Même plus un « je prie pour vous » qui vous était coutumier …
Votre silence est devenu coupable, même obscène, devant les événements d’Egypte et la persécution des chrétiens en général au Moyen Orient et en Syrie.
Vos frères en croyance, mes frères humains, tout simplement, puisque vous savez que je suis une mécréante, meurent chaque jour dans d’atroces souffrances. Cependant, l’athéiste que je suis, sait encore ce que solidarité pour les siens signifie. Se lever et se faire entendre, du fond de ma solitude en m’adressant au clerc de l’église de France que vous êtes. Je n’appartiens à personne, aucun parti, aucune association, aucune organisation. Je n’appartiens qu’à ma seule conscience humaine.
Les miens, comme je le dis, sont ceux qui ont forgé notre

monde occidental, fondé, sur des valeurs judéo-gréco-chrétiennes. Ceux qui ont vu naître des Barnabé, Socrate, Aristote, Appius Claudius Caecus, Voltaire, Goethe, Shakespeare, Dante Allegieri, Mendelsohn, Beethoven, Mozart, Picasso, Modigliani, Cézanne… j'en oublierais les bâtisseurs de cathédrales …
Cette humanité que vous vous devez de préserver face à une conquête islamique sanglante, cruelle et sans aucune concession. Inutile de vous afficher désormais au Vatican avec les représentants de ce dogme politique qui n'a rien de commun avec une religion. Comment l'Eglise peut-elle se commettre avec une idéologie politique aussi mortifère que l'islam ? Mais quel est donc l'intérêt de l'église à se compromettre ainsi ?
Ce silence, dans lequel vous vous drapez est complice des meurtres, assassinats, destructions de cultes chrétiens, juifs par les musulmans en Egypte, ce silence donc, de votre part est à mes yeux un crime contre l'humanité. Odieux ! Ce crime contre l'humanité vous le commettez par votre silence. On aurait cru: « jamais plus ». L'Eglise, hélas, ignore le « jamais plus » des crimes nazis. Car, les crimes islamiques sont exactement les mêmes. La destruction systématique de tout ce qui n'est pas musulman.
Oui, Monseigneur, j'ose vous le dire du haut de ma liberté solitaire. Mes propos n'engagent que moi. Cependant, vous le voyez, je les partage avec certains faiseurs d'opinion et intellectuels, afin qu'ils s'apprêtent, eux, à vous interroger sur la position invisible, inaudible de l'Eglise et de son nouveau chef. Je souhaite qu'ils vous mettent publiquement devant vos responsabilités !
Qu'êtes vous donc en train de faire, Monseigneur ? Pourquoi ce silence infâme ? Pourquoi tolérer ce martyre stupide, inutile des vôtres, même s'ils sont Coptes ? Le Professeur Ratzinger avait raison dans son discours de Regensburg. L'Eglise ne pourrait-elle pas enfin prendre position sur la ligne de cet exceptionnel intellectuel qu'il est ? Qu'est donc cette lâcheté ? Pourquoi cette démission devant l'ennemi ? Car, oui, l'islam est notre ennemi mortel. Le Père Boulard, à partir du Caire, nous rapporte chaque jour ce qui se passe. Vous ne pouvez donc plus vous dissimuler derrière la désinformation généralisée des médias. Nous savons et moi, JE VOUS ACCUSE !

BIen à vous
Sylvia Bourdon